

LE SALUT AU PRÊTRE

Un chrétien ne devrait jamais passer à côté d'un prêtre sans le saluer respectueusement.

Cette marque extérieure de respect serait surtout convenable à notre époque, où tous les efforts de l'impiété tendent à jeter sur le prêtre la déconsidération et le mépris. Combien de mensonges odieux, de calomnies indignes, d'insinuations malveillantes, s'étalent chaque jour dans les journaux ou dans les livres contre le clergé...

Dans l'impuissance où ils sont d'arrêter ce triste débordement, que les catholiques ne négligent pas l'occasion fréquente et facile de prouver qu'à leurs yeux, le prêtre reste toujours le "*ministre de Jésus-Christ*." Qu'ils le saluent, non seulement pour affirmer le respect de son caractère tout à fait indépendant de sa personne, mais encore pour prouver au prêtre lui-même que s'il a des ennemis, il a aussi, grâce à Dieu, et il aura toujours des amis dévoués, au besoin des défenseurs.

Observez, du reste, quand vous saluerez un prêtre, la douce satisfaction qui se peint sur son visage, et la cordialité affectueuse avec laquelle il vous rend votre salut. N'en doutez pas, vous lui procurez une véritable consolation. Il voit en vous-même, sans vous connaître, un ami, un frère, un disciple de son divin Maître et c'en est assez pour le dédommager de l'indifférence et du mépris des passants.

Et puis, n'est-ce pas le Sauveur lui-même que vous saluez dans la personne de ses ministres ?